

Du même auteur :

L'aube des temps  
L'avènement de la civilisation  
Les temps médiévaux  
L'époque moderne

**LES CHRONIQUES D'ESPERIA**

Nicolas CHARPENTIER

**LE CREPUSCULE DU DESTIN**

**ANNAEDITIONS  
79100 SAINT JEAN DE THOUARS**

« Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayant cause, est illicite et constitue une contrefaçon, aux termes des articles L.335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle. »

Ce livre numérique a été publié via bookelis

À Fernand, mon grand-père

## RESUME

Ceci est le cinquième et dernier volume des Chroniques d'Esperia.

Dans le premier volet, on racontait comment les dieux étaient venus au monde et comment ils avaient créé l'univers. La planète Pistoria se développait

particulièrement vite et son empereur Hikos s'en prit aux dieux eux-mêmes. Seuls le dieu du temps Kronos et la déesse de la vie Vita échappèrent au massacre. Ils trouvèrent tous les deux refuge sur une planète primitive où vivaient quatre races aux vertus différentes et complémentaires. Le premier livre raconte l'exode de ces populations préhistoriques pour retrouver le dieu Kronos sur un autre continent. On y découvre en même temps la vie d'un Braffe ordinaire sur Pristoria : le pauvre Jolfir. Les quatre peuples d'Esperia finiront par se rencontrer au pied de la montagne solitaire où les attend Kronos.

De là, ils décideront de coloniser leur monde en se jurant d'en préserver la virginité. Ils fonderont sur chaque continent des capitales aux charmes extraordinaires.

Mille ans après ces événements, la déesse Vita provoquera l'arrivée d'un roi qui mènera toutes les troupes d'Esperia face aux armées de Pristoria qui sont décidées à envahir cette planète où les dieux survivants se sont réfugiés. La victoire du roi Makaovel ne laissera qu'un seul survivant de Pristoria : Jolfir.

L'histoire du deuxième volume se déroule quelques deux mille ans après Makaovel. Il raconte comment les habitants d'Esperia ont oublié leur passé et comment ils vont le retrouver. Il raconte aussi comment les peuples d'Esperia vont découvrir leur sens des valeurs et quelles seront les conséquences dans leur mode de vie. La déesse Vita donnera les pouvoirs des dieux à trois magiciens qui auront su guider leurs peuples vers de meilleurs sentiments au travers de la prise de conscience de leurs excès. Sur Pristoria, l'effroyable ~~Destinée~~destinée de Jolfir aura provoqué de grands bouleversements dans la vie des

Braffes qui auront regagné leur liberté. Liberté à laquelle les Graices s'adapteront pour faire encore plus de profit.

Au terme d'une bataille terrible, les rois et les magiciens décideront des fondements de la civilisation d'Esperia. Une civilisation construite sur l'instruction de la jeunesse au travers de l'artisanat, de la communauté, du savoir, de la gastronomie et des loisirs.

Dans le troisième livre, Pristoria vivra une terrible crise économique liée à la soif de richesses d'une minorité. Une révolution des habitants donnera le pouvoir financier à Arenkis tandis qu'Hikos conservera le pouvoir de président de la république de Pristoria.

Pendant ce temps, Esperia vivra une période troublée car l'individualisme, l'avarice et la cupidité gagnera bien des cœurs. Fort heureusement, Beredus le géant, Ektior le rusé, Aredienne l'habile, Terabas le voleur et Ziktion le sage apprendront à leurs contemporains que chacun peut contribuer à rendre le monde meilleur.

Dans le quatrième ouvrage, Esperia a encore évoluée et est devenue une société moderne. Désormais les Esperians s'intéressent à l'univers— qui les entoure. Ils sont convaincus que leur génie viendra à bout de toutes les énigmes scientifiques. Drafus apprendra aux Esperians, au travers de son tragique destin, que les certitudes d'aujourd'hui ne seront que des fables demain. Il sera le premier Esperian à poser le pied sur la lune Pristo. Tous les plus grands savants d'Esperia s'accordaient à dire que Pristo était un monde désert et inhabité. Pourtant ce seront ces mêmes habitants qui anéantiront les certitudes des



Esperians en massacrant Drafus devant les cameras caméras d'Esperia toute entière.

Sur Pristoria, Arenkis prendra le pouvoir et bannira Hikos, tandis que la science sera mise au service du profit...

C'est près de deux mille ans après ces événements que débute ce cinquième ouvrage.

## L'AGE D'OR D'ESPERIA

Esperia avait atteint le zénith de la vertu. Désormais chaque habitant vivait sa part de bonheur. Cette réussite extraordinaire était liée aux dix mille ans d'histoire qui avaient bâti une civilisation parfaite.

La criminalité était quasiment absente tout comme le chômage. Les valeurs fondatrices de la société Esperienne étaient transmises et martelées dans l'esprit des jeunes Esperians dès le plus jeune âge. On leur apprenait que tout individu, aussi humble soit-il, laissait son empreinte dans l'histoire. Par conséquent nul n'avait à rougir de ce qu'il était devenu ou à envier son prochain. Le cours d'histoire-philosophique plaisait énormément à Kestra, une jolie Esperienne qui entrait dans le deuxième cycle d'études. Le système éducatif d'Esperia avait évolué ~~tous-tout~~ comme les valeurs de la société.

Désormais, ce système amenait cent pour cent des jeunes à s'insérer professionnellement dans la société.

Le premier cycle permettait d'apporter des notions générales indispensables à la compréhension du monde et ~~des~~ lois universelles qui le régissaient. Durant ces années, un jeune Esperian apprenait à ~~maitriser-maîtriser~~ la lecture, ~~l'écriture-à-écrire~~, il découvrait les mathématiques, les sciences, l'histoire et la géographie. ~~Cette période-eyele~~ appelée ~~e~~ cycle de préparation durait huit ans.

~~Lae~~ ~~seconde~~ ~~périodeeeyele~~ qui était appelée ~~e~~ cycle d'orientation consistait à ~~-faire~~ découvrir durant cinq ans aux ~~-jeunes~~ Esperians tous les corps de métiers qui existaient sur Esperia.

Au terme de ces cinq années, chaque jeune Esperian choisissait un domaine dans lequel il souhaitait travailler plus tard. Durant ~~cess-cinq~~ années, les ~~jeunes~~ Esperians réalisaient des travaux pratiques qui leur permettaient de prendre la mesure des subtilités des métiers qu'ils découvraient.

Dans le même temps, ils passaient des heures à étudier les parties théoriques de tous ces métiers.

Certains élèves étaient ~~conquis-~~ dès la première année par un métier particulier, aussi les orientait-on, dès qu'ils

en émettaient le désir, vers le troisième cycle qui était une période~~le cycle~~ d'apprentissage. Ce cycle n'avait pas de durée déterminée car chacun pouvait y entrer quel que soit son âge. A Esperia, on estimait qu'il n'y avait pas d'âge limite pour apprendre et chacun pouvait décider de changer de métier à un moment ou un autre de son existence.

Pour éviter tout phénomène d'élitisme dans tel ou tel domaine, les Esperians avaient fixé les salaires de chaque métier. Mais ces salaires ne différaient que très peu d'un métier à l'autre. Celui qui gagnait le plus était celui qui travaillait le mieux. Il n'y avait aucun diplôme à Esperia, chaque individu apprenait des compétences qui, lorsqu'elles répondaient aux besoins d'un poste, permettaient au candidat de postuler et ~~d'~~ainsi de trouver du travail.

Chaque année, une estimation des besoins professionnels était établie. Si le nombre de postes manquait, les gouvernements ainsi que les entreprises faisaient leur maximum pour créer des emplois. Souvent, quand il n'y avait pas assez de main-main-d'œuvre pour couvrir les besoins, on avait recours à l'automatisation et à l'informatisation.

Mais l'engagement et la qualité d'une œuvre faite à la main avaient bien plus de valeur que celle entièrement réalisée par une machine.

Kestra était dans le deuxième cycle depuis bientôt quatre ans, il ne lui restait plus qu'un an pour se décider. Seulement deux branches, n'ayant rien à voir l'une avec l'autre, la passionnaient. Le cours d'histoire-philosophie consistait à étudier l'histoire et de réfléchir sur les erreurs du passé ainsi que sur les succès. Cette discipline, vieille de plusieurs siècles, était très bien considérée par la population puisque chacun estimait que c'était en partie

grâce à elle que la société ~~Esperianne~~ Esperianne connaissait ce rayonnement actuel.

L'autre ~~domaine~~ discipline adorée par Kestra était la biologie moléculaire. Découverte depuis une vingtaine d'années, cette nouvelle discipline avait permis d'accomplir des miracles médicaux.

Le plus récent exploit des biologistes moléculaires avait été de modifier l'ADN d'un vaccin contre une maladie saisonnière qui touchait tous les Esperians. Depuis près de cinq ans, aucun cas porteur de cette maladie n'était à déplorer. Désormais, cette discipline s'étendait à bien des domaines. Elle permettait d'élucider les très rares crimes ou vols. Il faut avouer que cela était rendu facile par le fait que tout Esperian de plus de six ans devait se soumettre à une identification totale pour obtenir sa première carte multi-usages. Il s'agissait d'une carte donnant accès à toutes les informations concernant l'individu. Son ~~Adn~~ ADN y était enregistré ainsi que toutes les données anthropomorphiques. Cette carte contenait toutes ~~informations~~ les données médicales depuis la naissance, les comptes en banque et tous les documents administratifs qui concernaient l'individu. Les cartes multi-usage étaient des sortes de petits disques durs munis d'une énorme capacité et ils étaient quasiment indestructibles. Elles étaient remplacées tous cinq ans par mesure de précaution.

La biologie moléculaire venait récemment de faire une nouvelle percée ~~récemment~~ en commençant à guérir des Esperians atteints de maladies de naissance.

Kestra n'arrivait malheureusement pas à se décider entre ces deux domaines. Désormais elle recevait des cours uniquement dans ces deux ~~spécialités~~ domaines débutant ainsi sa formation professionnelle.

Les transports avaient totalement disparus depuis près d'un siècle. Ils avaient avantageusement été remplacés par

des téléporteurs qui pouvaient tout transporter en une fraction de seconde.

Les immenses cités bâties depuis la nuit des temps s'élevaient dans le ciel~~---~~ rivalisant avec les plus hautes montagnes. Entre les villes, tout n'était que verdure. En cette année neuf mille neuf cent quatre-vingt-deux du calendrier Esperian, la population d'Esperia venait d'atteindre ~~son milliardième~~ un milliard d'habitants.

Il se faisait tard lorsque Kestra arriva chez ses parents par le téléporteur familial.

« Où étais-tu ? demanda sa mère dont le visage était marqué par l'inquiétude.

- Le directeur de l'école m'a retenu~~e~~ pour me demander pourquoi je ne parvenais pas à me décider dans mon orientation.

- Que lui as-tu répondu ? demanda son père qui venait de faire irruption dans l'entrée de leur maison.

- Je lui ai ~~dit~~ répondu que j'aimais vraiment ces deux domaines et que je ne parvenais toujours pas à me décider, répondit-elle à ses parents avec un grand sourire.

- Ton petit frère qui a deux ans de moins que toi entrera dans le troisième cycle l'année prochaine ! s'exclama sa mère.

- Ta mère a raison, il est grand temps que tu te décides. L'histoire~~-~~philosophie est une discipline très ancienne qui est très estimée par nos contemporains. Tu peux être certaine de pouvoir pratiquer le métier que tu voudras durant toute~~e~~ ta carrière, lui expliqua son père.

- La biologie moléculaire est un domaine très récent qui disparaîtra peut-être aussi vite qu'il est apparu ! » rajouta sa mère.

Kestra ne répondit pas et se dirigea vers sa chambre. C'était le signe d'une profonde réflexion chez elle. Les arguments de ses parents avaient fait mouche. Ils

décidèrent de la laisser réfléchir et retournèrent à la préparation du repas.

Trente minutes plus tard, Kestra et son frère étaient appelés pour venir dîner. Comme tous les soirs, les parents de Kestra avaient expérimenté une nouvelle recette. Il leur arrivait de refaire des plats qui avaient été appréciés par l'ensemble de la famille mais plusieurs fois par semaine, ils tentaient d'essayer une nouvelle recette. Les parents de Kestra étaient des parents modernes à Esperia. Ils participaient une fois par semaine à des groupes de parole. Il s'agissait de réunions au cours desquelles chacun pouvait s'exprimer sur un problème d'ordre familial ou professionnel. On évitait bien entendu les sujets trop privés ou intimes. Mais ce procédé permettait à beaucoup de parents de résoudre les problèmes qu'ils rencontraient avec leurs enfants. Donc les parents de Kestra venaient d'appliquer à la lettre les conseils que d'autres parents leur avaient donnés.

Ils déjeunèrent tous les quatre ensemble dans la grande salle à manger de leur demeure vieille de deux cents ans. Il faut savoir que les constructions modernes étaient carrément détestées par les Esperians qui préféraient restaurer des demeures anciennes. Ils partaient du principe que si une maison était restée debout plus de deux siècles, elle pourrait bien tenir encore un siècle de plus.

Bien entendu les entrepreneurs s'étaient organisés depuis des centaines d'années. Les maisons neuves étaient vendues à des familles modestes à des prix très bas. Plus la maison prenait en-de l'âge, plus sa valeur était importante.

La famille de Kestra était assez aisée car les deux parents ~~travaillaient et ils~~ avaient bonne réputation dans leur travail.

Au cours de ce repas, seul le fils de la famille qui avait deux ans de moins que Kestra, s'exprimait.

Kestra gardait le silence en mangeant tandis que ses deux parents la surveillaient du surveillait coin de l'œil.

La salade du soir était délicieuse et Kestra attendit d'avoir fini son assiette avant d'annoncer à toute sa famille :

« L'année prochaine, je débiterai ma formation dans l'histoire-philosophie et je souhaite devenir archéologue ! s'exclama-t-elle brusquement.

- En voilà une bonne nouvelle ! répondits'exelama son père en regardant sa mère.

- Oui, c'est une bonne nouvelle ! Peut-être pourrions-nous fêter dignement le passage des nos deux enfants dans le troisième cycle ? » suggéra la mère.

Le père de Kestra alla dans le cellier et revint avec une bouteille. Ils trinquèrent tous les quatre à la réussite de Kestra et de son frère. Toutes les soirées sur Esperia se passaient ainsi dans la plupart des familles. La télévision était perçue comme une fenêtre sur le monde. On pouvait aussi y voir des films ou des œuvres de fiction ou encore des divertissements.

Mais les conversations sur les différents sujets d'actualité ou des questions plus personnelles avaient lieu le soir juste avant de se coucher.

Ce soir-soir-là, ils parlèrent des projets professionnels des deux enfants de la famille. Le fils parla durant près d'une heure de son désir de devenir policier. Depuis qu'il était tout petit, il était fasciné par la justice et l'uniforme. L'année suivante, en troisième cycle, il commencerait débiterait des études de droit et commencerait à acquérir toutes les compétences requises pour devenir policier.

Kestra parla alors de sa passion pour les civilisations anciennes et de son désir de découvrir des informations

extraordinaires sur le passé. Les parents les aidaient de leur mieux en les conseillant sur leurs choix mais aussi en essayant de leur faire prendre conscience des illusions qu'ils pouvaient se faire.

L'année suivante, Kestra entra dans le troisième cycle et débuta sa formation en histoire-philosophie. La première année, elle étudia de manière très approfondie l'histoire d'Esperia depuis dix mille ans. On lui raconta qu'au commencement les quatre races d'Esperia vivaient ensemble sur le continent de Destinia tandis que les quatre autres continents, Starkos, Lagoon, Cyna et Mirtroh, n'étaient peuplés que d'animaux sauvages. Ne sachant pas creuser de tunnels, les ancêtres avaient traversé les océans sur des troncs d'arbres au gré des courants. Il était parfaitement impensable que les ancêtres préhistoriques d'Esperia aient eu une quelconque connaissance en navigation.

On raconta aux étudiants que les ennemis mortels d'Esperia demeurèrent vivants sur la planète sombre de Pristo vivaient autrefois aussi sur Esperia. On pensait que ces étranges habitants avaient trouvé le moyen de migrer sur cette planète sombre en ne laissant que peu des leurs sur Esperia.

Les dernières de ces créatures avaient été anéanties au fil des siècles mais de très anciens bas-bas-reliefs racontaient d'immenses batailles qui avaient opposé les peuples d'Esperia à ceux de Pristo.

On racontait aussi la légende des sept fondateurs de la civilisation et des cinq chevaliers purificateurs mais tout ceci n'était considéré que comme des fables. Ces personnages légendaires qui auraient changé la face du monde étaient là pour servir de héros car chacun avait besoin d'un héros. Esperia avait évolué d'après les historiens grâce aux innovations de son peuple.



Un des faits historiques marquants s'était déroulé près de trois mille ans plus tôt. Esperia commençait tout juste à s'ouvrir à l'univers qui l'entourait. La belle lune Amu avait été conquise par les Esperians. Ils avaient ensuite tenté d'atteindre Pristo, la planète sombre. Quelle n'avait pas été la stupeur de tous les habitants d'Esperia de constater que ce monde réputé être mort, grouillait de vie.

Les Pistorians avaient alors tenté de détruire Esperia en lui envoyant une pluie de missiles. Esperia avait riposté et avait mis son agresseur en échec.

Depuis lors, les attaques de Pistoria n'avaient jamais cessé. Chaque fois que les Esperians avaient tenté d'envoyer un satellite dans l'espace, celui-ci était inmanquablement détruit. Mais depuis quelques décennies, la vigilance de Pristo semblait s'être relâchée.

Les Esperians ruminaient un plan de bataille depuis des siècles mais rien n'était satisfaisant car les pertes seraient trop lourdes.

Bien sûr, tous ces récits historiques étaient accompagnés de profondes réflexions de la part des étudiants sur les anciens Esperians. Leur place dans la nature, leurs croyances et leurs faits étaient décortiqués durant cette première année d'études.

L'année suivante, Kestra commença à passer du temps sur le terrain. Elle se mit à travailler dans des musées, participant à la restauration d'objets trouvés lors de fouilles. C'était durant le troisième cycle que la plupart des jeunes Esperians percevaient à toucher leurs premiers salaires. C'était un moyen d'acquérir des compétences à l'école en même temps que de l'expérience sur le terrain.

Durant sa troisième année d'études, alors que Kestra devenait une magnifique Esperienne qui attirait les regards, elle fut intégrée à l'équipe du célèbre professeur Berolis, éminent archéologue, à qui Esperia devait de magnifiques découvertes. Cette année-là, le professeur était parti avec toute son équipe faire des fouilles sur le continent montagneux de Starkos. Plus précisément dans la ville d'Excelia.

Des travaux en profondeur avaient mis à jour une immense cavité creusée par les anciens Esperians. Le professeur avait été dépêché sur place ~~avec toute son équipe pour faire des fouilles~~ avant que la cavité ne soit condamnée définitivement. Excelia avait la réputation d'être le berceau de l'art sur Esperia. De nombreux textes anciens vantaient les prouesses techniques extraordinaires des artisans d'Excelia.

Le professeur Berolis, son assistante Kestra et une dizaine d'ouvriers furent reçus par le contremaître en charge du chantier.

« Bonjour, monsieur. Je suis le professeur Berolis, quelqu'un de vos services m'a contacté pour une cavité qui aurait été mise à jour lors de travaux, ~~—, —expliqua le professeur.~~

- Soyez le bienvenu, ~~nous~~ Nous avons effectivement mis à jour une salle~~e~~cavité immense qui n'était pas naturelle. Nous avons d'abord pensé qu'il s'agissait d'une galerie d'une ancienne mine désaffectée, mais, en éclairant l'intérieur, nous nous sommes rendu compte qu'il s'agissait d'un volumee~~e~~cavité bien plus grande qu'couloir~~une~~galerie, expliqua le contremaître en les accompagnant jusqu'au téléporteur.

- Qu'est-ce -qui vous a fait penser qu'il s'agissait d'une découverte archéologique ? demanda le grand archéologue.

- Il doit y avoir des objets en métal ou du verre dans cette cavité car, à la lumière des faisceaux lumineux, on voyait des choses briller »; expliqua le contremaître.

Ils entrèrent tous dans une pièce circulaire dont le plafond émettait une lumière blanche. Le contremaître saisit les coordonnées du téléporteur d'arrivée et pressa un bouton rouge.

La lumière du plafond s'intensifia jusqu'à devenir éblouissante puis les Esperians qui se trouvaient dessous disparurent à mesure que la lumière faiblissait en intensité.

Le même phénomène se produisit dans les profondeurs d'Excelia dans le téléporteur qui se trouvait là, faisant ainsi réapparaître le groupe qui avait disparu un instant plus tôt.

Le contremaître les conduisit jusqu'à une navette qui se trouvait posée sur une plateforme. Kestra jeta un œil par-dessus le bord ~~de la plateforme~~. Elle constata avec effroi qu'en dessous de la plateforme se trouvait un vide immense et noir.

Ils embarquèrent tous dans la navette et le contremaître prit les commandes. Le professeur Berolis s'installa à ses côtés tandis que Kestra prenait place sur les banquettes à l'arrière avec les ouvriers.

La navette s'éleva dans les airs et descendit dans les profondeurs noires.

« Mais où sommes-nous ? demanda le professeur que l'obscurité totale des profondeurs d'Esperia angoissait.

- Nous sommes sous la ville d'Excelia ! s'exelama répondit le contremaître.

- Mais s'il n'y a que du vide sous la cité, comment se fait-il qu'elle ne s'effondre pas ? demanda le professeur interloqué.

- Elle est très bien soutenue, ne vous inquiétez pas. Nous sommes ici dans la partie arrière du futur vaisseau de colonisation « Excelia ». Nous avons creusé le sol afin d'y installer tous les systèmes de propulsion et autres organes vitaux, expliqua le contremaître.

- Des vaisseaux de colonisation ? Mais pour coloniser quoi ? s'exclama le professeur complètement abasourdi.

- Esperia vient récemment d'atteindre son premier milliard d'habitants—~~récemment~~, nos ressources sont limitées malgré tout le recyclage que nous faisons. Les gouvernements ont donc décidé d'envoyer des vaisseaux de colonisation capables de transporter dix millions d'Esperians à travers la galaxie. Nos astronomes ont découvert des mondes vierges grouillants de vie, raconta le contremaître.

- Mais n'est-il pas mal de s'imposer ainsi dans un monde qui ne nous a pas invités ? -demanda le professeur.

- Ces mondes sont complètement dépourvu de vie intelligente ~~vierges et grouillants de vie~~. Notre présence sur place sera aussi discrète qu'elle l'est sur Esperia, expliqua le contremaître tandis que la navette s'enfonçait toujours plus dans l'obscurité.

- Ce programme de colonisation ne concerne qu'Excelia ?

- Non, ~~e'est~~—les cinq grandes cités d'Esperia ~~qui~~ réaliseront chacune ce projet.

- Excelia, Molniportante, Aquapolis et Esilia, mais quelle est la cinquième grande cité ? demanda le professeur.

- Cyna ! répondit le contremaître.

- Cyna est un continent, pas une cité !

- C'est pourtant là que se construit le cinquième vaisseau de colonisation. Nous y sommes ! s'exclama le contremaître tandis que la navette approchait d'une immense paroi rocheuse.

- A quelle profondeur sommes-nous sous la surface ? demanda le professeur qui s'interrogeait vraiment sur la réalité d'une grotte artificielle à une telle profondeur.

- A environ mille mètres sous la surface. Cette grotte est apparue lorsque nous avons fini de creuser sous la ville.

- A quelle profondeur descend ce trou ? demanda ~~Beroliste~~ professeur qui était soufflé par les dimensions titanesques des travaux.

- A plus de cinq mille mètres. Le vaisseau de colonisation mesurera dix kilomètres de long, expliqua le contremaître.

- Mais comment ce vaisseau sortira-t-il de ce trou ?

- Ces vaisseaux se déplaceront dans l'univers par téléportation.

- Je passe ma vie à étudier les événements du passé et parfois je me demande ce que penseraient mes aïeux s'ils pouvaient contempler ce qu'Esperia est devenue ! » s'exclama le professeur en se tournant vers Kestra qui avait suivi toute la conversation sans dire un mot.

La navette s'arrêta devant un orifice dans la paroi rocheuse. Une passerelle se déploya sur le côté de la navette.

Le professeur, Kestra et les dix ouvriers descendirent de la navette en emportant avec eux leur matériel de fouilles. Le contremaître les salua et leur proposa de venir les rechercher le soir même.

« Lorsque je suis en campagne de fouilles, je demeure sur place jusqu'à ce que j'aie prélevé tous les indices exploitables !

- Mais comment allez-vous vivre dans le noir ? demanda le contremaître, surpris par ces méthodes de travail.

- Nous avons des éclairages puissants, de la nourriture et de l'eau à volonté et ainsi que des logements individuels très confortables ! répondit le professeur en montrant la petite mallette qu'il tenait dans sa main.

- Quelle est cette mallette ? » demanda t-il — le contremaître complètement désappointé.

L'un des ouvriers posa l'une des mallettes qu'il portait sur le sol, en ayant pris soin de ne pas se placer trop près du bord du précipice. Il appuya sur un bouton rouge et la mallette s'ouvrit. Il en sortit une sorte de parabole miniature qui pointait en direction d'un objet parallélépipédique. D'un coup, l'objet commença à grossir, grossir et grossir au point de devenir une sorte de confortable mobil-home.

L'ouvrier invita alors le contremaître à visiter sa petite demeure munie de tout le confort désiré.

« Je savais que la miniaturisation avait permis de résoudre d'immenses problèmes logistiques, notamment dans le transport de nourriture, mais j'ignorais que ce procédé avait été appliqué dans d'autres domaines ! s'exclama le contremaître.

- N'ayez aucune crainte pour nous, nos petits habitats nous permettent de vivre dans les conditions les plus hostiles, que ce soit dans les déserts les plus arides ou les régions les plus froides.

- Je vois que vous et votre équipe êtes parfaitement préparés à votre campagne de fouilles, Professeur Berolis.

- Nous ne vous dérangerons pas durant vos travaux j'espère ? demanda Kestra.

- Le seul risque que vous prenez si vous restez trop longtemps est de vous retrouver enfermés dans cette grotte car dans moins d'un mois, l'entrée sera recouverte par d'immenses plaques de métal constituant la coque extérieure du vaisseau de colonisation, expliqua le contremaître en regagnant la navette.

- Alors nous tâcherons de vous appeler avant ce délai ! » s'exclama le professeur en le saluant de la main.

Le contremaître repartit et toute l'équipe s'affaira à installer leur campement dans lequel ils allaient vivre durant un mois entier.

Le deuxième jour, ils pénétrèrent pour la première fois depuis des millénaires dans cette grotte taillée par la main des Esperians. Au fur et à mesure de leur progression, ils déposaient des petits appareils qui dispensaient une forte lumière partout autour. Ils avaient la forme de petits globes.

Le professeur procédait toujours ainsi, il prenait d'abord la mesure du chantier de fouilles pour déterminer quels étaient les endroits qui devaient être exploités en priorité.

Ils découvrirent des tas de minerais : du fer, du cuivre, du charbon, de l'argent et un peu d'or. En poursuivant leur première exploration de la grotte, ils mirent à jour une cheminée monumentale taillée dans la voûte et qui semblait remonter vers la surface.

En-dessous, ils virent une construction effondrée dont ils ne surent définir la fonction. Ils trouvèrent dans le fond de la grotte une sorte de tas de gravats qui ressemblaient à des murs effondrés.

En revenant vers leur campement, les membres de l'équipe tombèrent sur de nombreuses enclumes et des établis.

« La fonction de cet endroit me semble claire ! Il s'agissait d'une ancienne forge ! s'exclama le professeur Berolis lorsqu'ils furent tous revenus au campement.

- Mais pourquoi sont-ils allés enterrer une forge dans un endroit aussi profond ? demanda Kestra qui était intriguée.

- Peut-être forgeaient-ils à cet endroit des objets extrêmement précieux ? suggéra un ouvrier.

- C'était ~~peut-peut~~ peut-être aussi un moyen de protéger un savoir-faire jalousement gardé. Rappelez-vous qu'Excelia serait à l'origine de nombreux savoirs-faires d'Esperia. Nombreux étaient nos aïeux qui venaient jusqu'ici pour acheter des produits de très bonne qualité.

- Mais les artisans d'Excelia n'étaient pas tentés de vendre leurs fabrications plus cher qu'ailleurs ? demanda un ouvrier qui travaillait pour le professeur depuis plusieurs années à présent.

- Effectivement, il fut un temps où les Esperians voulurent donner une valeur pécuniaire à la qualité. Mais la qualité est quelque chose de normal. Alors les Esperians décrétèrent que celui qui s'enrichirait serait celui qui réaliserait justement un travail normal. Tous ceux qui produisaient un travail de piètre facture devaient soit évoluer, soit changer de métier ! » expliqua le professeur.

L'équipe du professeur qui fonctionnait depuis plusieurs années connaissait une excellente ambiance. Les ouvriers spécialisés qui avaient pour mission d'accompagner tous les archéologues sur les sites de fouilles travaillaient avec entrain.



Ils aimaient particulièrement partir avec le professeur Berolis qui, ~~au~~-au-delà de son extrême simplicité, les traitait comme ses propres étudiants.

Le lendemain, ils entreprirent d'examiner le monticule effondré qu'ils avaient observé la veille.

Après avoir déblayé des kilos de gravats, ils mirent à jour les restes d'un foyer énorme.

« A quoi un tel feu pouvait-il bien servir ? demanda l'un des ouvriers au professeur qui examinait des débris sur le sol.

- Il devait sûrement s'agir du foyer de la fonderie. Nos ancêtres fabriquaient eux-mêmes les alliages qu'ils travaillaient ensuite ! expliqua le professeur tandis que Kestra arrivait du campement.

- L'ordinateur a terminé la reconstruction de la fonderie ! » s'exclama-t-elle en posant un petit cube sur un rocher devant le professeur. Une image en trois dimensions apparut devant eux et toute l'équipe put admirer la fonderie du temps de sa splendeur passée. Des Esperians alimentaient le foyer tandis que d'autres actionnaient un immense soufflet.

Dans le creuset au-dessus, les Esperians jetaient des minerais, ~~lorsque~~-Lorsque l'alliage était satisfaisant, ils versaient le métal en fusion dans des moules taillés dans la roche.

Ils démoulaient l'objet et le travaillaient sur leur enclume. Ils finirent par visiter ce qui semblait servir de logements jadis aux forgerons et aux fondeurs. Mais ils furent stupéfaits de découvrir qu'aucun lieu n'était prévu pour le confort le plus sommaire. Une pièce dev-semblait être des latrines communes et toutes les autres